

L'enseignement catholique face au militantisme laïque

| Etienne Michel, directeur général du Segec, est L'Invité du samedi de LaLibre.be, dès 12 heures.

L'introduction d'un cours de philosophie et de citoyenneté dans l'enseignement officiel est devenue – au fil des mois – un sujet particulièrement sensible. Certains y voient une manœuvre pour reléguer le cours de morale et de religion en dehors des heures scolaires. Dans l'enseignement catholique, on observe ce débat avec beaucoup d'attention et une certaine crainte. L'enjeu de ce débat serait-il in fine celui de la survie du cours de religion... Ou même du réseau libre?

Le directeur du Secrétariat général de l'enseignement catholique (Segec) Etienne Michel partage prudemment – mais sans naïveté aveugle – son analyse de la situation: *“On voit bien qu'il y a un contexte politique tendu face à un militantisme intense d'organisations laïques pour réduire l'organisation des cours de religions dans le réseau officiel. Je sais que certains ne font pas mystère de leur rêve éternel d'imposer le principe de neutralité à toutes les écoles et – à travers cela – aller vers une forme de fusion des réseaux. C'est un discours que je ne méconnaissais pas.”* Et d'ajouter: *“Personne ne va s'étonner d'apprendre qu'il y a un courant militant laïque dans ce pays. L'Histoire n'est pas écrite. Le rapport de nos contemporains à*

leur propre culture est une question centrale pour penser notre enseignement, et l'anticléricalisme n'est pas la bonne réponse à cette question.”

Une approche transversale

Comment dès lors introduire les valeurs de citoyenneté dans le réseau libre sans remettre en cause son autonomie? Sur le principe, le patron du Segec affirme que l'enseignement catholique ne peut aucunement se sentir exonéré de contribuer à la formation de citoyens responsables. Mais il insiste pour pouvoir le faire avec ses propres traditions d'enseignement et – surtout – de manière transversale, selon trois grandes modalités que sont *“les projets éducatifs des établissements, la manière de concevoir les différents programmes (par exemple, comment traite-t-on de l'antisémitisme dans les différents cours d'histoire, de l'Antiquité à la Shoah en passant par le Moyen Age?), ainsi que la conception du cours de religion”*.

Dans un entretien à paraître ce samedi sur LaLibre.be, Etienne Michel dit vouloir défendre une vision de manière positive sans pour autant s'opposer à des projets légitimes qui existeraient par ailleurs: *“Le monde laïque a sa propre vision sur la question, tout comme nous avons notre tradition chrétienne de l'éducation. Ce n'est pas une opposition ou un conflit, c'est simplement une autre approche... tout aussi respectable.”*

Dorian de Meeûs